

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

AOROC – Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Centre national de la recherche scientifique – CNRS

École normale supérieure – université Paris Sciences & Lettres - ENS-PSL

École pratique des hautes études – université Paris Sciences & Lettres - EPHE-PSL

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts¹ :

, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est confidentielle au titre du décret n° 2021-1537 du 29 novembre 2021. Les parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figureront pas dans la version publique du rapport disponible sur le site du Hcéres.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Marie Ledentu, Université Jean Moulin Lyon 3

Experts :

Mme Valérie Bonet, AMU - Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence

M. Marc Heijmans, CNRS, Aix-en-Provence (représentant du CoNRS)

Mme Flore Kimmel-Clauzet, Université Paul-Valéry Montpellier 3

M. Nicolas Meunier, Université catholique de Louvain, Belgique

M. Olivier Rafidison, CNRS, Villeneuve-d'Ascq (personnel d'appui à la recherche)

Mme Maria Teresa Schettino, Université de Haute-Alsace - UHA, Strasbourg (représentante du CNU)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Michel Signoli

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Marc Bouiron, INRAP

M. Stéphane Bourdin, CNRS

M. Sylvio De Franceschi, EPHE-PSL

Mme Valérie Theis, ENS-PSL

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident
- Acronyme : AOROC
- Label et numéro : UMR 8546
- Composition de l'équipe de direction : M. Christophe J. Goddard (directeur), MM. Michel Dabas et Jean Trinquier (directeurs adjoints)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

L'unité AOROC est sur le périmètre de plusieurs domaines en SHS : Archéologie, Études littéraires, Histoire ancienne, Linguistique, Philologie et Humanités numériques.

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident (AOROC, UMR 8546) confronte en complémentarité l'archéologie, l'histoire, la philologie, l'Occident et l'Orient, depuis les formes des hellénismes les plus lointains (du Proche-Orient aux confins de l'Asie centrale et de la péninsule indienne) jusqu'à leur expression occidentale au sein des différentes cultures européennes, celtes, étrusques et italiques.

Depuis 2019, l'unité s'est structurée en 6 axes thématiques, qui ont remplacé une organisation antérieure par équipes, dans le double objectif d'accélérer l'intégration des archéologues, des philologues et des historiens autour de projets transdisciplinaires et de soutenir la culture de réponse aux appels à projets : 1/ L'axe Langues, territoires, identités explore les différentes formes d'interactions culturelles dans les mondes antiques et médiévaux et leurs réceptions dans les périodes ultérieures, en conjuguant les approches et les méthodes de la linguistique et de la philologie, de l'archéologie, de la photographie satellitaire, de la géomatique, de l'histoire de la géographie. Il dispose d'un séminaire de recherche international appelé Géographie antique et géo-archéologie ; 2/ L'axe Économie, production, échanges enquête sur les territoires et les dynamiques d'appropriation de l'espace, sur la production non agricole et les structures artisanales, sur les formes monétaires, sur les stratégies individuelles et familiales dans leurs relations avec les institutions ; 3/ L'axe La fabrique de la Ville centre ses recherches sur l'analyse des relations dialectiques entre le développement d'une société et la formation d'un espace urbain (plan urbain, phénomènes de ruptures et transitions urbaines, chantiers de construction) ; 4/ L'axe Approches du sacré et du funéraire adopte un regard archéologique pour restituer les pratiques religieuses et funéraires des sociétés dans l'Antiquité sur un choix de sites représentatifs en France, en Italie, au Maghreb, en Égypte ; 5/ L'axe Mise en espace : formes construites et imaginaires examine la restitution de la culture matérielle (vestiges de jardins, d'architectures, de décors) dans son contexte spatial, afin de comprendre comment les formes construites façonnent l'espace pour en faire le support de pratiques spécifiques et d'un imaginaire. Dans ses travaux, cet axe accorde une place importante à la technique de la modélisation 3D multi-scalaire ; 6/ L'axe Savoirs, savoir-faire, innovations, transferts fédère tous les projets de recherche et de formation qui réfléchissent à l'élaboration de la connaissance et des arts, à ses acteurs, à ses modalités, à ses formes de transmission. L'axe est animé par une ambition de décloisonnement des champs disciplinaires, des aires culturelles, des périodes historiques.

Ces axes accueillent les 71 programmes de recherche portés par les 160 membres de l'unité.

Un pôle des humanités numériques créé en 2020 et un pôle archéologique créé en 2021, conçus comme des axes transversaux, pilotent la stratégie de développement des outils et des équipements du laboratoire.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR est le fruit d'un partenariat entre le CNRS et l'ENS-PSL depuis 1991. En 2019, l'EPHE a rejoint ce partenariat et offre à l'unité un nouvel ancrage sur le Campus Condorcet (avec doublement de l'espace de travail).

AOROC est le seul laboratoire CNRS d'archéologie, d'histoire et de philologie dont les tutelles, ENS et EPHE, sont membres de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL) depuis sa création le 8 novembre 2019.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité participe activement à sept réseaux de recherche internationaux : elle est le siège de l'Association internationale d'étude de la mosaïque antique et de l'Association française pour la peinture murale antique ; elle organisera en 2024 le XX^e Congrès de l'Association internationale d'archéologie classique ; elle est partie prenante de l'IRN CNRS Nemesis sur l'âge du Fer ; elle est l'un des membres fondateurs d'un réseau international sur l'archéologie des Balkans dans l'Antiquité (HAEMUS) ; elle assure la direction technique du réseau international de recherche sur le Maghreb antique (NAHAN).

L'unité participe à plusieurs initiatives et laboratoires d'excellence dans le cadre du PIA : idex Paris Sciences et Lettres (PSL), labex Transfers ; labex Hastec ; labex Resmed.

L'unité est un des centres de formation pour les programmes gradués de PSL : l'EUR Translitterae d'une part, le programme Sciences historiques d'autre part, qu'elle a créé avec l'EPHE.

L'unité est rattachée, sur son périmètre, à quatre écoles doctorales : ED 472 (EPHE) ; ED 540 (Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales) de l'ENS ; ED 112 (Archéologie) de l'université Paris 1 ; ED 22 (Mondes anciens et médiévaux) de Sorbonne université.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	20
Maîtres de conférences et assimilés	3
Directeurs de recherche et assimilés	5
Chargés de recherche et assimilés	11
Personnels d'appui à la recherche	37
Sous-total personnels permanents en activité	76
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	17
Personnels d'appui non permanents	7
Post-doctorants	7
Doctorants	57
Sous-total personnels non permanents en activité	88
Total personnels	164

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	15	12
INRAP	0	1	12
EPHE-PSL	11	0	1
ENS-PSL	8	0	4
Autres	4	17	8
Total personnels	23	33	37

AVIS GLOBAL

AOROC est une unité mixte de recherche dont le rayonnement international est attesté par sa participation à 7 réseaux internationaux, dont un réseau international sur l'archéologie des Balkans, à 1 idex et 3 labex.

Ses productions scientifiques, dont beaucoup sont en langue étrangère (anglais, allemand et italien), ont une reconnaissance nationale et internationale. Elles sont remarquables dans les domaines d'expertise de l'unité. Ces publications assoient le positionnement d'AOROC comme une des grandes équipes de recherche en France et en Europe dans le domaine des sciences de l'Antiquité par sa capacité et par sa tradition de mise en dialogue fécond des disciplines (archéologie, philologie et histoire) pour étudier les hellénismes les plus lointains en Orient et leur expression occidentale dans les cultures celtiques, étrusques, italiques. Cette notoriété vaut à l'unité d'assurer, par exemple, des tâches de pilotage de réseaux internationaux, comme l'association internationale d'archéologie classique (AIAC) et le réseau dédié à l'étude de la peinture murale romaine.

La production scientifique, excellente et massive (127 ouvrages, 653 chapitres d'ouvrage, 522 articles, 26 actes de colloque) est portée par 71 programmes et 35 projets archéologiques, qui émanent de près de

40 enseignants-chercheurs et chercheurs, auxquels s'ajoutent une cinquantaine de doctorants, 7 post-doctorants et des personnels d'appui à la recherche publiant.

L'unité s'est construite une forte expertise technique dans le développement de plateformes et de logiciels qui la placent **en pointe dans le champ des humanités numériques, de la modélisation 3D et de l'analyse des données archéologiques géoréférencées**, avec l'appui du pôle des humanités numériques et du pôle archéologique, qui sont partie prenante de la politique scientifique de l'unité. Grâce à ces compétences, l'unité assure la coordination technique du réseau international NAHAN sur le Maghreb antique.

L'attractivité de l'unité est sensible également dans le nombre de doctorants et de chercheurs invités (venant majoritairement d'Italie, d'Allemagne et du Royaume-Uni), et dans son intégration forte au sein des programmes doctoraux et gradués de PSL. **On soulignera l'attention particulière que l'unité porte à l'intégration des doctorants dans ses programmes, et le soutien financier à leurs activités** (publications, missions d'étude, organisation des soutenances, environnement de travail par la mise à disposition de deux espaces de travail dédiés).

De très nombreuses manifestations, notamment de grandes expositions (Splendeurs des oasis d'Ouzbékistan au Louvre ; Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or au Musée Guimet), et des partenariats réguliers avec des musées, des ministères et des bibliothèques en France et à l'étranger témoignent de l'engagement d'AOROC dans une politique d'interaction avec la société et de diffusion des savoirs à destination du public non académique. L'unité gagnerait à développer et à mieux faire connaître ses activités de valorisation et diffusion de la recherche vers le grand public, notamment le public scolaire (enseignement primaire et secondaire).

L'unité s'est engagée récemment et avec un succès remarquable dans une culture de réponse aux appels à financements européens (trois contrats ERC) **et nationaux dans le cadre du PIA** (plusieurs programmes dans le domaine des humanités numériques) et dans le cadre de la coordination de trois programmes ANR (RECAP, MegaMil, ITINERIS), ce qui lui a permis d'accroître très fortement le niveau de ses ressources propres.

À ce stade de développement et d'intégration dans PSL, **AOROC est néanmoins confrontée à une érosion de près de 50 % en dix ans de ses effectifs de personnel d'appui à la recherche. Cette situation risque de mettre en péril plusieurs domaines essentiels dans le fonctionnement d'une équipe de recherche de cette taille** : gestion administrative et financière, activités éditoriales, gestion de la bibliothèque d'archéologie et de ses fonds d'archives et gestion du site web institutionnel. Cette situation n'est pas sans affecter toutes les catégories de personnel (chercheurs, enseignants-chercheurs, personnels d'appui à la recherche), car elle génère une surcharge d'activités. Les personnels d'appui à la recherche, particulièrement, se trouvent être en grande difficulté pour réaliser l'intégralité de leurs missions.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation avait recommandé à AOROC d'accompagner en interne toutes les mutations de l'unité par une communication adaptée afin de favoriser l'adhésion de tous les personnels aux changements, et d'élaborer une stratégie concertée de réponse aux appels d'offres européens mobilisant les forces vives du laboratoire. Elle invitait enfin l'unité à poursuivre sa politique d'ouverture à de nouveaux partenariats scientifiques et pédagogiques dans le cadre du projet ArchéoPSL.

Sur la période 2018-2022, en tirant notamment profit de la restructuration du service de partenariat et de valorisation de l'ENS-PSL et de la création d'un pôle dédié, l'unité a obtenu deux contrats européens : un projet PCRD/IPA en Archéologie « D'Ulpiana à Iustiniana secunda, d'une cité de l'Antiquité tardive à une autre » et un projet ERC Synergy « Migrations of Textual and Scribal Traditions via Large-Scale Computational Analysis of Medieval Manuscripts in Hebrew Script ». En outre, elle a coordonné trois programmes ANR portés par des membres de l'unité.

La mise en place des axes thématiques, les appels à financement annuels, la création des deux pôles transversaux découlent de concertations larges dans l'unité et ont permis de construire des plans d'équipement répondant à des objectifs scientifiques pluriannuels (remplacement complet du parc informatique sur trois ans, mise au point d'une chaîne opératoire en 3D pour les missions archéologiques).

L'ouverture du laboratoire vers la société s'est traduite par l'organisation de journées de l'archéologie et du patrimoine, la participation aux Nuits de la science, la coordination par le laboratoire de l'initiative Humanités dans le texte de l'ENS-PSL à destination du public scolaire et des enseignants du secondaire (en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et les Associations CNARELA et APLAES).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

Consigne de rédaction pour tous les domaines d'évaluation (1, 2, 3 et 4) : En considérant les références définies dans le référentiel d'évaluation des UR, le comité veille à distinguer les éléments remarquables, qui se rapportent à des points forts ou à des points faibles. Chacun des points est étayé par des faits observables notamment à partir des éléments déposés dans le portfolio. Le comité apprécie si le bilan de l'unité est en cohérence avec son profil d'activités.

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques, cohérents et qui participent de l'identité forte de l'UMR, sont élaborés par plusieurs instances collégiales dans lesquelles toutes les catégories de personnel sont représentées : le conseil des axes (qui comprend deux responsables et un doctorant volontaire par axe), le conseil de laboratoire, le conseil archéologique. Ils bénéficient de la contribution des deux pôles transversaux humanités numériques et archéologie, qui favorisent la mise en place de plans pluriannuels d'investissements et d'équipements au bénéfice de la dynamique de l'unité et de ses chercheurs. Ce travail collectif permet à l'unité de concevoir une stratégie scientifique globale de recherche pluriannuelle qui se distingue par son ambition et sa capacité d'innovation (en particulier dans le champ des humanités numériques). Les responsables d'axes assurent le suivi scientifique des projets et de leurs acteurs et ont en charge la gestion du budget alloué pour les activités de l'axe.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité a augmenté fortement ses ressources propres par l'obtention de contrats régionaux, nationaux et européens. Elle mutualise ses ressources d'équipements et de logiciels. Elle veille à ce que ses locaux soient adaptés à ses activités scientifiques. Elle se donne pour objectif d'affecter un seul PAR par bureau et un ou deux personnels de recherche par bureau. Elle est dotée d'une bibliothèque d'archéologie et de quatre caves pour l'archivage. Toutefois l'unité manque d'un espace pour utiliser au mieux les équipements technologiques et, globalement, la question des locaux reste problématique malgré les efforts des tutelles.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Après une période de profonds changements organisationnels et institutionnels, l'unité a trouvé depuis 2019 un mode de fonctionnement qui soutient sa trajectoire scientifique et l'implication de ses membres dans un projet commun. Elle s'est dotée d'une structuration efficace et lisible avec six axes thématiques appuyés par deux pôles transversaux, humanités numériques et archéologie. Les archéologues, les philologues et les historiens travaillent ainsi sur des projets communs multidisciplinaires avec des équipements mutualisés. Ces deux pôles développent et gèrent des outils et des équipements et ont des actions de formation auprès de membres du laboratoire.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité bénéficie d'un environnement de recherche des plus favorable, avec ses trois tutelles : CNRS, ENS-PSL, EPHE. Elle bénéficie également du tissu très riche des bibliothèques, musées et institutions qui maillent le territoire de Paris et de l'Île-de-France.

Ses objectifs scientifiques expriment avec force le lien fécond et historique de l'unité entre archéologie, histoire et philologie antiques, qui sont portés par des recherches exigeantes, tant individuelles que collectives, et une ambition d'excellence et d'interdisciplinarité.

Points faibles et risques liés au contexte

Pas de point faible ou de risque particulier à mentionner.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a augmenté dans des proportions élevées ses ressources propres (elles représentent plus de 50 % de ses crédits) par l'obtention de contrats régionaux, nationaux et européens : ces ressources ont crû d'environ 90 % de 2017 à 2018, puis, après une relative stabilité de 2018 à 2021, ont atteint une augmentation d'environ 125 % sur l'année 2022.

Les crédits récurrents des tutelles ont eux aussi augmenté, de 7 % environ, sur la période 2017-2022.

Le pôle des humanités numériques a développé un système de reconnaissance automatique de formes pour les relevés architecturaux. Ce pôle gère d'autres outils comme la cartographie numérique (chronocarto) et un logiciel de transcription automatique de manuscrits (eScriptorium et son OCR, Kraken).

Le pôle archéologique a un service de géophysique ; il dispose de trois radars, quatre drones, des scanners pour petits et grands objets, huit appareils photographiques et un scanner laser. Pour le traitement des données, le pôle dispose d'ordinateurs portables de terrains (photogrammétrie) et de stations de travail à forte capacité de traitement graphique. Pour les relevés topographiques, le pôle a modernisé son matériel par l'acquisition de stations manuelles et robotisées. Il possède également 4 GPS RTK.

Pour la mise à disposition de ces outils, les deux pôles gèrent la documentation et dispensent des formations.

L'unité possède une bibliothèque d'archéologie sur le site de l'ENS-PSL et dispose de quatre caves et d'armoires sécurisées pour l'archivage scientifique.

Points faibles et risques liés au contexte

La gestion des archives de la bibliothèque pâtit d'un double déficit en effectif (un seul personnel) et en espace. Les locaux de l'unité sont insuffisamment adaptés au développement de l'archéométrie et il manque une plateforme technique pour développer le travail de laboratoire accompli par le pôle archéologique.

Pour ce qui est de l'effectif des personnels, s'il est à noter une évolution positive du rapport entre le nombre de chercheurs et le nombre de personnels d'appui à la recherche, toutefois le non-remplacement de certains PAR constitue une difficulté pour l'unité qui risque de se retrouver dans l'incapacité de pouvoir assurer l'ensemble de ses missions, alors même que cette UMR joue un rôle prépondérant et terme d'attractivité et de visibilité de la recherche française.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a une assistante de prévention hygiène et sécurité. Ses actions ont permis pendant la période Covid de mettre en place des actions pour réduire les risques de contagion : temps de présence par rotation, distribution de masques, installation de purificateurs d'air...

Un protocole de bonnes pratiques et de signalements d'incidents a été mis en place afin de prévenir les situations de harcèlement, particulièrement sur les terrains sensibles des chantiers archéologiques.

Un consultant égalité a été nommé à la demande du CNRS.

À la suite des recommandations émises par les commissions hygiène et sécurité de la tutelle ENS, l'unité a rénové l'ensemble des bureaux qu'elle occupe au 45 rue d'Ulm. L'unité a adopté un nouveau principe d'affectation des bureaux avec pour objectif d'avoir un seul PAR par bureau et un ou deux personnels de recherche par bureau. Depuis 2020, l'unité a agrandi sa capacité d'accueil avec notamment 16 nouveaux bureaux sur un deuxième site localisé sur le campus Condorcet, mais l'éloignement géographique par rapport au siège de l'unité explique une sous-utilisation de ces espaces.

De 2019 à 2022, l'unité a renouvelé l'ensemble des 200 ordinateurs de son parc afin de remplacer du matériel âgé de plus de 5 ans. L'administrateur systèmes et réseaux assure la sécurisation du parc informatique en se conformant aux recommandations des tutelles.

Pour la conservation des archives scientifiques, l'unité dispose de quatre caves, d'une salle sur le campus Condorcet et d'armoires sécurisées. Deux bureaux sont dédiés aux archives archéologiques.

L'unité a sécurisé la bibliothèque d'archéologie en 2020 avec la mise en place d'un système antivol.

Points faibles et risques liés au contexte

La fonction de correspondant sécurité du système d'information (CSSI) n'apparaît pas dans l'organigramme de l'unité.

L'unité ne s'est pas encore dotée d'un plan de continuité d'activité (PCA).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité bénéficie de longue date d'une attractivité et d'un rayonnement forts dans le paysage de la recherche français, européen et international dans le domaine des sciences de l'Antiquité. Les activités menées au cours de la période évaluée ont incontestablement permis de conforter et de renforcer cette attractivité et ce rayonnement. L'accueil constant et régulier de post-doctorants français et étrangers ainsi que de chercheurs étrangers est un autre marqueur de l'attractivité académique de l'unité et de sa très bonne visibilité.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

AOROC exerce une attractivité et un rayonnement certain depuis de nombreuses années dans l'espace européen de la recherche. Cette unité a veillé à maintenir cette attractivité et ce rayonnement par des invitations (72) de professeurs et chercheurs étrangers, dont une majorité provient d'Italie, d'Allemagne et du Royaume-Uni, et dans une moindre mesure d'autres pays européens (Grèce, Roumanie, Balkans...) et une proportion significative (un peu moins d'un quart) proviennent même de pays extra-européens, par l'organisation de nombreux événements impliquant des intervenants internationaux (35 colloques et 81 séminaires sur la période considérée), par des publications en d'autres langues que le français. Très nombreux sont les membres de l'unité à exercer des responsabilités éditoriales au sein de non moins nombreuses revues ou collections, à la fois en France et à l'international (Italie, Allemagne, Espagne, Belgique, Roumanie...). En outre, plusieurs membres occupent ou ont occupé des postes de direction dans plusieurs institutions de recherche de haut niveau, principalement françaises (IFAO, EFR, Musée du Louvre), mais aussi italiennes (Museo Nazionale Romano). D'autres ont exercé des mandats d'expertise au CNU (notamment à la présidence ou vice-présidence de sections).

Le rayonnement de l'unité, en particulier au niveau international, est aussi perceptible par les tâches de pilotage que l'unité s'est vu confier au sein de réseaux scientifiques dont elle est membre, en particulier par l'AIAC et par le réseau dédié à l'étude de la peinture murale romaine. On soulignera aussi la contribution significative de l'unité à la mise en place d'un nouveau réseau archéologique dans les Balkans (HAEMUS), dont elle est un membre fondateur.

À l'échelle de référence nationale, le rayonnement de l'unité est assuré par l'appartenance d'un nombre significatif de ses membres à des institutions scientifiques et sociétés savantes de renom, parmi lesquelles l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (AIBL - 2 membres et 1 correspondant), l'Institut universitaire de France (IUF - 3 nominations pour la période considérée), la Société nationale des antiquaires de France (2 membres) et l'AIAC (3 membres). Il convient enfin de relever que certaines publications ont été récompensées par des prix internationaux : ainsi l'ouvrage *Gardens of the Roman Empire* (co-écrit par des membres de l'axe 5) a obtenu plusieurs distinctions : Award of Excellence in History [Council on Botanical and Horticultural Libraries], PROSE award for the best single-volume reference work in humanities and social sciences, ou encore Outstanding Academic Title ; la monographie *From Bactria to Taprobane. Selected Works of Osmund Bopearachchi* a obtenu la médaille Georges Perrot de l'AIBL ; Lucien de Samosate, *Œuvres* a été récompensé par le Prix Raymond Weil de l'Association des Études grecques.

L'unité est attentive à la qualité de l'accompagnement de son personnel, en particulier vis-à-vis de deux publics spécifiques : les doctorants et les chercheurs et professeurs invités. Elle affiche ainsi explicitement sa volonté d'assurer un encadrement de qualité aux doctorants et de promouvoir la proximité avec eux. Même si cela reste une pratique limitée, des responsabilités (comme la codirection de 3 chantiers de fouilles) peuvent leur être confiées, ce qui est une excellente manière de leur faire acquérir des compétences particulièrement utiles pour la suite de la carrière. Le nombre de doctorants sur la période du contrat est assez élevé (111), même si presque la moitié des doctorants (47) se sont inscrits en thèse avant 2017 (entre 2009 et 2016) ; trois d'entre eux n'ont pas encore soutenu. Les doctorants sont répartis sur quatre écoles doctorales et le taux d'encadrement respecte celui recommandé au niveau national (8 inscriptions simultanées en thèse) : la moyenne serait de 2 à 3 doctorants par collègue titulaire d'une HDR. Sur la période considérée, un peu plus de la moitié des thèses sont arrivées à soutenance (59 sur 111), mais la plupart d'entre elles (47) avaient commencé avant le début du quinquennal. La durée des thèses varie selon les conditions de travail des doctorants, plus de la moitié d'entre eux ne bénéficiant pas d'un contrat doctoral (d'un minimum de 36 jusqu'à 108 mois). Néanmoins, la durée moyenne est de 5,8 ans, soit de très peu au-dessus de celle des thèses en SHS (5,5 ans). Sur 58 soutenances, 27 (46,5 %) ont eu lieu dans les 5,5 ans ; 27 entre 6 et 8 ans (46,5 %), 4 dans les 9 ans (6,89 %). Il est à souligner que sur la période il n'y a pas eu d'abandons (en dehors des 4 dus exceptionnellement à la Covid). L'augmentation de 32 % d'enseignants-chercheurs, à la suite de l'arrivée de ceux de l'EPHE, s'est traduite par une hausse de près de 23 % des doctorants rattachés au laboratoire. Ce chiffre est destiné à augmenter en 2023, après la crise due à l'épidémie de la Covid entraînant 4 arrêts de thèse et un nombre réduit d'inscriptions en 2021. Depuis le 1^{er} janvier 2023, on revient à un nombre plus important de recrutements (pas moins de 6 en trois mois). L'unité affiche toutefois la volonté de ne pas multiplier les contrats au détriment de la proximité et de l'encadrement avec les étudiants en thèse. La proportion des doctorants à PSL était d'environ 66 % en 2019, elle est aujourd'hui de 98 % (42 doctorants sur 43), ce qui résulte du niveau très élevé d'intégration d'AOROC au sein des programmes doctoraux et gradués de PSL. Il convient enfin de souligner que l'un des points forts de l'unité dans le domaine de la formation doctorale est son ouverture à l'international : 25 cotutelles représentant plus de 22 % de l'effectif total des doctorants sur la période considérée.

Les efforts consentis pour stimuler la recherche et l'obtention de financements sur projets ont permis à l'unité, sur la période considérée par l'évaluation, d'obtenir trois contrats européens (EU IPA 1/2 & ERC Synergy), de voir plusieurs programmes financés par les PIA (en particulier en 2018, 2019 et 2022) essentiellement dans le domaine des humanités numériques ou impliquant le recours à des outils numériques (bases de données et modélisation 3D). Signe supplémentaire de l'attractivité de l'unité et de la reconnaissance scientifique dont elle jouit, la responsabilité de trois programmes (RECAP, MegaMil, ITINERIS) lui a été confiée par l'ANR. De manière générale,

l'important dynamisme dans la recherche de financements extérieurs nationaux mérite d'être souligné au titre des réussites de la politique scientifique conduite par l'unité.

Enfin, les compétences techniques (reconnues depuis longtemps) du laboratoire contribuent elles aussi à son attractivité. L'unité gère ainsi ou participe à la gestion de plusieurs plateformes importantes qui se révèlent de plus en plus indispensables dans les domaines de recherche qui leur sont associés : eScriptorium (qui s'inscrit dans la dynamique porteuse des recherches en intelligence artificielle), Chronocarto (une plateforme déjà plus ancienne, mais en constante évolution, destinée à la manipulation de données archéologiques géoréférencées) ou encore Garden of the Roman Empire (récemment élaborée par collaboration avec des institutions extérieures, dont la New York University, et dotée de financements propres). Les ambitions de l'unité pour le développement de plateformes utiles aux chercheurs et accessibles (dans certaines limites) à la communauté scientifique sont très claires et s'inscrivent dans une stratégie sur le long terme.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Sur la période évaluée, l'unité a bénéficié de 56 contrats doctoraux, dont 27 auprès d'instances françaises, 23 pour des étudiants européens et étrangers auprès de partenaires étrangers, 5 auprès du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (par le dispositif des bourses du gouvernement français), 1 à l'EUR Translitterae. Bien que l'unité attire des financements doctoraux extérieurs, l'insuffisance des contrats doctoraux reste un point critique : environ 27 % des thèses sont financées par ce dispositif (50 sur 111) ; plus de la moitié des doctorants ne bénéficie pas d'un contrat doctoral (61 sur 111), sans qu'il soit possible de s'assurer qu'ils disposent pleinement d'autres formes de financement (notamment sur emploi salarié) qui leur assure de réaliser leur thèse dans de bonnes conditions et dans les délais de soutenance attendus.

Une meilleure coordination serait souhaitable entre les formations spécifiques destinées aux doctorants relevant de l'unité, et celles dispensées par les écoles doctorales à un niveau plus général.

Enfin, les difficultés rencontrées dans le recrutement et le remplacement de personnel PAR, mêmes si elles sont dues à des circonstances externes, font peser un risque à court ou moyen terme sur le maintien à un très haut niveau des ambitions de l'unité et sur la réalisation de ses projets et programmes.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Par son identité scientifique qui réunit des archéologues, des historiens et des philologues travaillant sur l'Orient et sur l'Occident et sur une diachronie longue, par sa structuration scientifique en axes portant pas moins de 71 programmes et 35 projets archéologiques en France comme à l'étranger, par sa participation active à 7 réseaux de recherche internationaux, l'unité présente des atouts et des forces qui font la très grande, voire l'excellente qualité de l'ensemble de sa production scientifique. Celle-ci conforte la place d'AOROC parmi les principaux centres de recherche en sciences de l'Antiquité au niveau européen et international, que ce soit dans le domaine de l'archéologie, de l'histoire ancienne et de la philologie.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Pour la période d'évaluation, l'activité de recherche de l'unité s'est traduite par 1 827 productions scientifiques : 127 ouvrages, 653 chapitres d'ouvrage, 522 articles, 26 actes de colloque, 308 communications, sans compter les posters, rapports de fouilles et traductions. Cette liste, déjà très fournie, n'est toutefois pas complète, car le rapport insiste sur les difficultés d'intégrer des publications dans HAL.

Les 127 ouvrages se répartissent entre 80 monographies relevant de l'histoire et de l'archéologie et 47 monographies relevant de la philologie. Sur ce total, 35 ouvrages seulement sont publiés dans l'une des trois

collections que publie en propre l'unité : par exemple, *Histoire et archéologie* (éd. Hermann) soit 23 titres depuis 2017. Ces données attestent la qualité des publications des membres de l'unité qui sont acceptées dans de grandes collections françaises et étrangères. Le même constat s'applique aux 522 articles dont 429 ont été publiés dans des revues à comité de lecture : les revues propres de l'unité (*Études Celtiques* aux éditions du CNRS et *Lalies* aux Presses de l'ENS) ont accueilli une minorité d'articles (12), la majorité des articles étant publiée dans les grandes revues françaises et étrangères. Il faut souligner les nombreuses publications en langue étrangère, notamment anglais, mais également allemand et italien.

Le portfolio présente onze ouvrages qui illustrent les principales lignes de force des programmes de l'unité : essentiellement des ouvrages collectifs dans des domaines aussi variés que l'économie, l'histoire urbaine et l'architecture, le monde funéraire ou religieux, mais également l'étude de matériel céramique ou l'édition de textes.

L'unité dispose d'un important pôle d'humanités numériques qui a développé plusieurs logiciels libres pour la science ouverte ; la carte archéologique de l'Afghanistan a ainsi été publiée en ligne sur le web SIG Chronocarto.eu. Une nouvelle collection, *Annales archéologiques d'Orient et d'Occident* (AOROC), qui a pour objectif d'accélérer la publication des travaux archéologiques, sera publiée en ligne. L'unité promeut une politique d'accès libre à ses publications.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La faiblesse d'encadrement du service éditorial, composé d'un unique poste d'infographe (partagé avec le Centre Jean Bérard) et de deux dessinateurs, constitue une situation de très grande fragilité pour l'activité scientifique de l'unité, avec comme conséquence regrettable le fait que la numérisation de la collection *Études celtiques*, publiée sur Persée jusqu'en 2018, a dû être suspendue en 2020. De même, seuls quelques volumes de la collection *Lalies* sont accessibles sur Smartlibris et des volumes de la collection *Histoire et archéologie* sur Cairn, mais, dans ce dernier cas, l'accès est payant.

L'unité souligne dans son auto-évaluation le problème posé par les nombreux rapports qu'elle produit et qui restent à l'état de littérature grise, ce qui ne permet pas de valoriser comme il se doit les résultats obtenus.

Durant la période évaluée, le personnel permanent de l'unité a augmenté, mais de façon inégale. Si le nombre de professeurs a plus que doublé, essentiellement à la faveur de l'arrivée de l'EPHE comme tutelle d'AOROC à partir de 2019, le nombre de chercheurs a quant à lui fortement diminué (passant de 17 à 13), et cette baisse vaut, dans une moindre mesure, pour les maîtres de conférences (8 contre 10 en 2017). Comme dans toutes les unités, le départ à la retraite de plusieurs chercheurs risque d'affaiblir certains axes, comme l'axe 1, même si les chercheurs émérites continuent à produire. Dans ce contexte, il est vital que l'unité puisse continuer à recruter des chercheurs et des enseignants-chercheurs.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité s'appuie sur de très nombreuses collaborations nationales et internationales avec des musées, ministères et autres institutions. Ainsi, les études sur les nécropoles en Italie donnent lieu à des partenariats avec le Museo archeologico nazionale delle Marche (Ancône). L'unité a développé une expertise dans le domaine des techniques d'imagerie et est sollicitée par d'autres structures, comme pour la modélisation 3D du site de Lambèse en Algérie. Elle s'attache à une large diffusion des résultats de ses recherches (expositions, sites web). Elle est engagée dans la lutte contre le trafic des antiquités (e.g. en Afghanistan).

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité favorise les projets multidisciplinaires et interdisciplinaires, qui ont permis de nouer des partenariats avec des opérateurs culturels (bibliothèques, musées) ou des institutions politiques françaises ou étrangères. En France, l'équipe dirige deux PCR (Aléria et Autricum). Des contrats européens, en archéologie (EU PIA 1 et 2, sur les transitions urbaines de la cité d'Ulpiana-Iustiniana au Kosovo) et en philologie et humanités numériques (ERC Synergy MIDRASH, sur l'écriture des manuscrits hébreux médiévaux) ont donné lieu à une collaboration internationale avec des ministères de la Culture, des ambassades, des bibliothèques. L'unité construit des projets avec des associations, telles l'Association française pour la peinture murale antique et l'Association internationale d'étude de la mosaïque antique. Elle s'appuie aussi sur des fondations privées (Arpamed, Fondation Rovati) pour la valorisation de ses sites archéologiques.

L'axe 1 Langues, territoires, identités a offert l'occasion de plusieurs collaborations avec de prestigieux musées dans le monde (Musée du Louvre, Musée Guimet, Museum für Vor- und Frühgeschichte de Berlin, Musée d'histoire de Moscou) et des partenariats sur des projets avec des institutions très diverses (par exemple CNES, DRAC, Centre des monuments nationaux, etc.).

L'ouverture des résultats des recherches à la société s'appuie sur un pôle humanités numériques qui a permis, d'une part, la mise en ligne de séances de séminaires ouvertes à l'international (le séminaire Géographie historique et géoarchéologie ; le séminaire en réseau Genève-Lausanne-Lambèse sur la domus africaine) et d'autre part, le développement de logiciels spécifiques (Kraken, eScriptorium, ImortNakala) et de sites web accessibles à tous (Chronocarto, Vietnamica, Villa Diomedes Project, ACoR). La recherche et la diffusion du savoir s'appuient également sur le pôle archéologique qui dispose d'un service en géophysique pour l'utilisation d'équipements innovants (lasers, scanners, drones, XRF portable), plusieurs de ces équipements ayant été financés par l'obtention de contrats du DIM Île-de-France.

L'unité est particulièrement attentive à la diffusion du savoir et des résultats des recherches. Elle est grandement investie dans la médiation scientifique. Les recherches sont ouvertes sur la société grâce à des opérations de valorisation sur site (par exemple à Lambèse et à Mandeure), des conférences grand public (ainsi en lien avec l'exposition du Louvre « Champollion. La voie des hiéroglyphes »), la participation de l'unité à plusieurs expositions (« Splendeurs des oasis d'Ouzbékistan » au Louvre, « Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or » au musée Guimet), et enfin des interventions à la radio (l'exposition « Réinventer les Celtes » a ainsi été le sujet de l'émission Carbone 14 de France Culture). Les productions scientifiques majeures du laboratoire sont mises à disposition de l'ensemble de la communauté scientifique et universitaire mais aussi du grand public avec, par exemple, la plateforme sketchfab (qui diffuse des modèles 3D des vestiges archéologiques dont une partie peut être librement consultée), l'exposition virtuelle Réinventer les Celtes (sur PSL Explore, labellisée en 2021 Science avec et pour la société), ou encore avec des vidéos en ligne des séminaires et colloques sur la chaîne YouTube AOROC, accessibles à tous.

Des publications facilitent une large diffusion des travaux de l'unité : ainsi, pour le chantier de Mandeure, un livret sur le théâtre destiné au grand public a été réalisé en collaboration avec les acteurs locaux des collectivités territoriales et les services de l'État.

L'unité met au point des plateformes participatives et des bases de données accessibles au public : on citera la base de données ACoR qui offre un manuel interactif sur les techniques de construction romaine, ou l'ouvrage de référence *Gardens of the Roman Empire* qui a donné lieu à la mise en place d'une plateforme interactive pour archiver et diffuser la connaissance.

Les recherches conduites par l'unité s'appuient sur des volets enseignement et formation qui participent à la diffusion du savoir et permettent de lancer de nombreux séminaires destinés aux chercheurs et étudiants. Outre les cours et séminaires en ligne, on peut citer les enseignements au Collège de France mais aussi les actions de formation sur le terrain organisées dans le cadre de l'axe 5 à destination des étudiants en archéologie des universités ou des écoles d'architecture et chantiers-écoles (chantier de Mandeure).

L'unité s'est également engagée dans des activités destinées à un public scolaire (par exemple, élèves du secondaire accueillis sur les chantiers de fouilles, ateliers scolaires annuels organisés à l'occasion des Journées de l'archéologie, coordonnés par l'INRAP). AOROC assure enfin la coordination du projet « Les humanités dans le texte », en collaboration avec l'APLAES et la CNARELA, qui associe des chercheurs et des enseignants du secondaire ou de CPGE pour la réalisation d'une bibliothèque de textes latins et grecs commentés et dont les travaux sont accessibles à tous sur le site Odysseum du ministère de l'Éducation nationale.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

On constate une certaine disparité dans la manière dont les différents axes investissent le domaine de l'inscription des activités dans la société. Ce sont surtout les axes 1/ Langues, territoires, identités, 5/ Mise en espace : formes construites et imaginaires et 6/ Savoirs, savoir-faire : innovations, transferts qui sont porteurs de partenariats et d'actions à destination du grand public, alors que les thématiques des autres axes sont tout autant porteuses. Il y a là un risque d'une recherche à deux vitesses.

L'expertise acquise dans le domaine des humanités numériques, notamment, pourrait être valorisée auprès d'entreprises. La recherche de co-financements de thèses auprès d'entreprises, avec des contrats sur dispositif Cifre par exemple, permettrait de contribuer à réduire le nombre de thèses non financées. Par ailleurs, étant

donné le nombre de doctorants déjà en poste (conservateurs notamment), l'établissement de conventions pour la formation continue permettrait de créer un cadre plus accueillant pour les doctorants ayant ce profil. Les projets et recherches de l'unité sont des tremplins pour la réflexion sur l'environnement et les populations, sujets qui sont au cœur des débats de société aujourd'hui (crises environnementales, impact des catastrophes naturelles, évolution des territoires, migrations), mais ces débats de société ne sont pas suffisamment exploités pour développer les rapports avec le grand public.

La sensibilisation des jeunes publics aux recherches de l'unité et la participation à des manifestations nationales (comme la Fête de la Science ou la Nuit des chercheurs) ne sont pas assez développées et, surtout, elles sont insuffisamment mises en valeur sur le site web de l'unité. Ces éléments peuvent nuire à la notoriété et à l'attractivité de la recherche produite par AOROC auprès des jeunes générations.

Les activités de diffusion du savoir et d'ouverture auprès du grand public et des publics scolaires, leur coordination et leur valorisation risquent d'être entravées par le manque de postes de PAR au sein de l'unité.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La trajectoire de l'unité est cohérente et ambitieuse, l'unité ayant su tirer pleinement parti des occasions permises par son intégration dans PSL. Tout en maintenant ses thématiques fortes de recherche, elle a fait évoluer ses méthodes en adéquation avec la progression des outils numériques du XXI^e siècle. Elle a mis en place une organisation par axes et par pôles thématiques qui lui convient et qui lui a permis de répondre avec succès à des financements sur des projets collectifs.

La trajectoire d'inscription d'AOROC dans PSL (avec la participation à de grands programmes collectifs, comme le programme FORET, dont un membre d'AOROC est co-porteur) s'affirme plus nettement. Mais l'unité doit veiller à bénéficier des moyens humains et financiers à la hauteur de ses ambitions et qui lui permettent de soutenir sa trajectoire de développement.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'organisation de l'activité scientifique de l'unité gagnerait à être clarifiée par l'inscription plus nette des différents programmes dans un seul axe et par le renforcement des thématiques choisies (par exemple, en plaçant les travaux sur les tombes et nécropoles italiennes dans l'axe 4/ Approches du sacré et du funéraire et non dans l'axe 1/ Langues, territoires, identités).

La structuration en axes a contribué à mieux rendre visibles les thématiques-phares de l'équipe. Toutefois, une réflexion pourrait être menée afin de mieux articuler la structuration en axes avec une organisation en programmes sur aires chrono-culturelles et afin de renforcer ainsi la cohérence scientifique d'AOROC en lui donnant une plus grande lisibilité.

Le comité attire l'attention sur le rapport entre la catégorie des professeurs et assimilés (20 personnes) et celle des maîtres de conférences et assimilés (3 membres).

L'unité est invitée à mettre en place des espaces de dialogues réguliers et de partage de l'information avec les différentes catégories de personnel, en particulier les personnels d'appui à la recherche et les doctorants.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité est invitée à maintenir sa stratégie de recherche de financements, dans la continuité des très beaux résultats de l'année 2022, et à réfléchir avec ses tutelles aux moyens de pérenniser les programmes lancés grâce à ces financements et de sécuriser les recrutements qu'ils ont permis.

L'unité gagnerait, pour une meilleure intégration de l'effectif de ses doctorants, à être force de proposition auprès des quatre Écoles Doctorales de rattachement pour inventer des dispositifs favorisant les interactions entre UMR et ED.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité ne formule pas de recommandation particulière.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

La coordination spécifique des interactions non académiques pourrait être rendue plus visible sur le site web de l'unité, par exemple avec le nom et le contact d'un personnel référent.

Les débats de sociétés, grandement favorisés par les projets et les recherches de l'unité (crises environnementales, impact des catastrophes naturelles, évolution des territoires, migrations) pourraient être mis davantage en valeur et développés dans les rapports avec le grand public.

Les interactions avec des entreprises ou la création d'entreprises innovantes gagneraient à constituer un champ d'exploration pour l'unité, en particulier pour essayer de répondre aux problématiques de perte de personnel d'appui à la recherche et à l'insuffisance des financements de thèses sur contrat.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 5 octobre 2023 à 8h30

Fin : 5 octobre 2023 à 18h00

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

UMR 8546 AOROC (Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident) Déroulé de la visite présentielle du 5 octobre 2023

8h45-9h15 : 30 minutes

Réunion en huis clos du comité d'experts

9h15-9h45 : 30 minutes

Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

9h45-10h15 : 30 minutes

Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles

10h15-10h45 : 30 minutes

Pause

10h45-12h15 : 1h30

Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)

– 10h45-11h25 : 40 minutes Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).

– 11h25-12h15 : 50 minutes discussion à partir des questions du comité.

12h15-13h45 : 1h30

Pause déjeuner

13h45-14h15 : 30 minutes

Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche

14h15-14h45 : 30 minutes

Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles

14h45-15 h15 : 30 minutes

Entretien à huis clos avec les doctorants

15h15-15h45 : 30 minutes

Pause

15h45-16h15 : 30 minutes

Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)

16h15 -18h

Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

On trouvera ci-dessous :

- soit les observations des tutelles ;
- soit la déclaration des tutelles qu'elles n'ont pas d'observations à formuler ;
- soit l'indication suivante : « En dépit des sollicitations du Hcéres, aucune observation ne lui est parvenue dans les délais prescrits. ».

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)